

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1919)
Heft: 12

Nachruf: Otto Vautier †
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

OTTO VAUTIER †

Né à Dusseldorf en 1863, où son père Benjamin était professeur à l'Académie, il n'y a pas subi des influences considérables. Ce fut Paris et les grands maîtres impressionnistes qui lui ont révélé son propre génie. Plus tard il s'établit avec Biéler dans le Valais, qu'il aimait passionnément. pendant de longues années.

De 1901 à 1902, Otto Vautier fut président central de la Société des P. S. et A. S. Cette année a paru, initié par lui, ce beau numéro de l'*Art Suisse*, illustré de reproductions en couleurs (œuvres de Hodler, Amiet et Perrier), entreprise qui à cause des frais n'a malheureusement pas pu être répétée. Dès 1905 l'artiste a choisi Genève comme résidence définitive.

Vautier est le peintre sensible du charme et de l'élégance intimes de la femme. Elle est devenue le centre de ses intérêts artistiques. Il a cherché passionnément à la comprendre, à la saisir et à en rendre les plus fines nuances et les gestes les plus expressifs. En outre nous devons à son amour du pays qui lui est devenu une patrie, ses plus beaux paysages valaisans, qui rangent parmi les chefs-d'œuvre de sa peinture.

Au nom de la Société, dont les membres regrettent en lui un collègue toujours aimable et dévoué, nous exprimons à cet endroit aussi, à la famille du défunt, nos plus sincères regrets.

La Rédaction.



La question du Salon national

Le Salon national de cette année à Bâle a soulevé plus qu'aucun autre toutes ces questions de principe se rattachant à ce problème et dont la solution est devenue une affaire d'urgence. Car où sont les visiteurs du Salon à Bâle qui ne se soient pas dit que les choses ne peuvent plus aller ainsi, que cette manière sommaire d'exposer enlève toute possibilité de reconnaître et de juger les véritables œuvres d'art et d'en jouir. Toute vraie émotion artistique est tuée en germe quand vous avez devant vous un amas de quatorze cents tableaux, des murs d'innombrables salles tapissés de haut en bas de toiles en tous genres.

Et quel est alors le but de ces expositions ? Sont-elles pour les critiques ou sont-ce des entreprises purement commerciales ? Ni l'un ni l'autre. Expositions nationales, elles sont organisées pour que la nation puisse voir et jouir de ce que ses artistes ont créé. Mais l'effet en est tout autre. Le résultat de ces expositions sommaires et générales est, avouons-le, l'ennui accablant et la question décourageante : à quoi bon ? Ces manifestations artistiques qui pourraient faire naître des